



Triades des Bardes de l'Ile de Bretagne

TRADUITES DU GALLOIS EN BRETON ET EN FRANÇAIS

PAR

JEAN LE FUSTEC ET YVES BERTHOU



PARIS
BIBLIOTHÈQUE DE L'*Occident*
17, RUE EBLÉ
M CM VI

PRÉFACE



Les triades que nous traduisons ici figurent dans le 1er volume du *Barddas*, publié en 1862 par le révérend J. Williams ab Ithel pour la « Welsh MSS. Society ». Celle-ci s'était fondée sous le haut patronage de la reine Victoria, de l'empereur de Russie et de Louis Lucien Bonaparte de l'accord d'un certain nombre de membres de l'aristocratie, du clergé et des corps savants Gallois et Anglais.

Le révérend J. Williams les trouva imprimées dans le second volume des poèmes lyriques d'Iolo Morganwg. Voici comment ce dernier barde s'exprime sur le manuscrit où il les recueillit :

« Les triades réunies ici proviennent de la collection de manuscrits de Lewelyn Sion, un barde du Glamorgan qui vivait en 1560. De ce manuscrit je possède une copie. L'original est entre les mains de M. Richard Bradford de Bettws près Bridgend (Glamorgan). La collection se composait d'écrits très variés d'une haute et quelques-uns d'une très reculée antiquité. Ils sont, ainsi que leurs auteurs, mentionnés, et beaucoup d'entre ces œuvres, sinon toutes existent encore. »

Nous extrayons d'autre part du Barddas, page 224, ce témoignage de Lewelyn Sion :

« Ceci est le livre du Bardisme ou du Druidisme des

EUR GIR D'AR VARZED



An triadou-ma n'int ket bet c'hoaz troed en brezonek. Ebars an droïdigez a roomp dioute, ni hon deus heuilhet, tosta ma hon deus galled, spered an triadou kemraeg. Evit dond a-benn a gement-se, ni hon deus troed gir evit gir pep triad kemraeg, kement hag a oamp aotreet d'hen ober gant hon yez brezonek.

Pa'z eo evit Barzed Breiz-Izel hon deus labouret, hini aneze na gavo lec'h da glem war gozni ar yezadur impliet ganimp, na war e gempennadurez : beza int tud a skiant, disket mad war ar yez komzet en pep amzer gant hon tadou. Zellet hon deus eta tostoc'h ouz spered al labour eget ouz netra all, hep douja an tamallou. Ni a gred oa dleet ober er c'hiz-se evit eun droïdigez genta, kinniget da ezeli ar Gorsedd. Mar 'n em gav en o mesk unan bennag hag en defe c'hoant d'ober eun droïdigez all evit an holl, hon labour a c'hallo servijout d'ezan.

Kenta dlead ar Gorsedd, goude beza dastumet pez a oa ezom evit ober al lidou bloaziek, a oa rei d'ar Vretoned, hag ive d'ar C'halloued, an diou droïdigez-ma. Gwelet a vezo dreize hag hen eo didamall an dispriz graet dimeus hon tadou. Gwelet a vezo pegen uhel oa savet o spered d'ar c'houlz ma oa c'hoaz ar Romaned hag ar C'hrezianed, en despet d'o sevenidigez vrudet, e kreiz an devalijen, da laret eo araog donedigez Jezuz-Krist.

Bardes de l'Ile de Bretagne que moi Llewelyn Sion de Llangewydd, j'ai extrait de livres anciens, à savoir : les livres d'Einion le Prêtre, de Taliesin, chef des Bardes, de Davydd Ddu de Hiraddug (ou Euas) de Cwtta Cyvarwydd, de Jonas Mynyw, d'Edyrn Dafod Aur, de Sion Cent, de Rhys Goch et d'autres dans la bibliothèque du château de Rhaglan avec l'autorisation de l'Arglwydd (lord) William Herbert, iarll Penfro (duc de Pembroke) à qui Dieu me permette d'être reconnaissant toute la vie. »

William Herbert était lui-même un ardent collectionneur de manuscrits ; et son empressement à les livrer à la publicité en sauva un grand nombre et des plus importants, de l'incendie qui détruisit le château de Rhaglan au temps de Cromwell.

Une première traduction française de ces mêmes triades a été donnée en 1853 par Adolphe Pictet dans la *Bibliothèque de Genève*. Elle fut ensuite publiée en une petite brochure devenue introuvable, le *Mystère des Bardes*. Elle a été également reproduite dans l'ouvrage de Jean Reynaud, *l'Esprit de la Gaule*, édité chez Furne.

Dans cette nouvelle traduction nous avons suivi d'aussi près que possible le texte original, nous avons donc cherché l'exactitude avant l'élégance.

En présence des hostilités de toutes sortes qui se manifestèrent dans tous les temps de la part des institutions les plus différentes contre les Celtes, contre tout ce qui peut les faire mieux connaître et les glorifier, il y a peut-être quelque témérité à vouloir mettre en lumière la doctrine des Druides. Celle-ci se retrouve pourtant au fond des doctrines ésotériques tant cultivées aujourd'hui. Par cela seul la présente publication serait justifiée.

J. L. F. — Y. B.



Enebourien hon gouenn n'o deus netra a gaer awalc'h, etre al labouriou spered an uhella, da lakaat a gever gant an triadou-ma. Pa hon deus bet eun herez ken kaer, dleet eo d'imp hen enori dreist-holl ; rei a ra d'imp aotreadur da sevel hon penn, sounn, dirag ar re a ra c'hoaz fae diouz ar Vretoned dre ziwiziegez pe dislealded.

Dlead ar gorsedd ec'h eo sklaerijenni an holl war gwir spered ha war giziou ar Vretoned koz, diskoue penoz pep sevenidigez a zo bet diwanet en o mesk ; pegement eo bet enoret gante al labour spered hag al labour douar ; pegen kaer anaoudegez o defoa war ar vicherou, dizoloet gante evit ar peurvuia.

Hon gouenn, evit choum dellezek eus hec'h amzer dremenet, na dle ket kerzet dindan roll ar re all : he lec'h a zo en penn kenta ar sevenidigez, distag ha diere.

Ar gaou, harpet gant ar gasoni, en euz, e pad re hiramzer, bronduet ar gwir. An eur zo arru da reiza pep tra. Labour ar Gorsedd a zo diskoueet : dihuni ar skiant keltiek er bobl, hag embann AR GWIR ENEB AR BED.

I. ar F. hag Y. B.

TRIADES

1 *Trois unités primitives et il ne peut y en avoir qu'une de chacune :*

Un Dieu,

Une vérité,

Un point de liberté où se font équilibre toutes oppositions.

2 *Trois choses proviennent des trois unités primitives :*

Toute vie,

Tout bien,

Toute puissance.

3 *Trois nécessités où Dieu réside :*

Être la plus grande part de vie,

La plus grande part de science,

La plus grande part de puissance et il ne peut y avoir qu'un maximum de chaque chose.

4 *Trois choses que Dieu ne peut pas ne pas être :*

Ce qui doit être la plénitude du bien,

TRIADON

1 Taer unanen genta a zo, ha na hall beza nemet unan deus pep hini:

Eun Doue,
Eur Wirionez,
Eur poent reizet, lec'h 'n em gompouez pep enebiez.

2 Tri zra tarzet dious an teir unanen genta:

Pep buez,
Pep mad,
Pep galloud.

3 En tri red ema Doue:

Brasa loden vuez,
Brasa loden wiziegez,
Brasa loden c'halloud; ha na hall beza nemet eur muia dimeus pep tra.

4 Tri beza n'hall Doue tremen hep o beza:

Pez a dle beza ar peurvad,

Ce qui veut être la plénitude du bien,
Ce qui peut être la plénitude du bien.

5 *Trois témoignages pour Dieu de ce qu'il a fait et de ce qu'il fera :*
Pouvoir infini,
Sagesse infinie,
Amour infini, car il n'y a rien qu'il ne puisse faire, rien qu'il ne puisse savoir, et rien qu'il ne puisse accomplir.

6 *Trois desseins de Dieu en créant chaque chose :*
Diminuer le Mal,
Renforcer le Bien,
Éclairer les différences de toutes choses à savoir ce qui doit de ce qui ne doit pas être.

7 *Trois choses que Dieu ne peut se passer de réaliser :*
Le plus avantageux,
Le plus nécessaire,
Le plus beau en toute chose.

8 *Trois stabilités de la vie :*
Ne pouvoir être autrement,
N'être nécessairement autre,

Pez a c'hoanta beza ar peurvad,
Pez a c'hall beza ar peurvad.

5 Tri dest Doue war pez en euz graet ha war pez a raïo:
Galloud divent,
Furnez divent,
Karantez divent, rag n'ez eus netra a gement n'hall ober, a gement n'hall gouzout, a gement n'hall lakaat da veza.

6 Tri benn-ratoz Doue o kroui pep tra:
Dirumma an Drouk,
Nerza ar Mad,
Disklaeria rannou pep tra, da c'houzout pez a dle beza anavet ha pez na dle ket.

7 Tri zra n'hall ket Doue tremen hep o ober:
An talvoudusa,
An ezommusa,
Hag ar c'haera en pep tra.

8 Taer azezidigez ar vuez:
N'halloud beza all,
N'eo red beza hall,

Ne pouvoir être conçue meilleur ; et là la fin de toute chose.

9 *Trois choses qui sont nécessairement :*
Suprême puissance,
Suprême intelligence,
Suprême amour de Dieu.

10 *Trois évidences de Dieu :*
Vie universelle,
Science universelle,
Puissance universelle.

11 *Trois causes de vie :*
L'amour de Dieu avec l'intelligence plénièrement suprême,
L'intelligence de Dieu dans la suprême connaissance de tous moyens,
La puissance de Dieu avec la volonté, l'amour et l'intelligence suprêmes.

12 *Trois cercles de vie :*
Le cercle de Keugant(1) *où il n'y a nul autre que Dieu, ni vivant ni mort, et il*

(1) *Keugant*, l'abime, l'infini ; *Abred*, le cercle de la nécessité ; *Gwenved*, littéralement le *monde blanc*, ou monde des esprits.

N'halloud beza mennet welloc'h; hag eno divez pep tra.

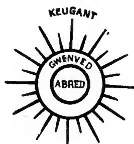
9 Tri beza, red d'eze:
Dreist-holl galloud,
Dreist-holl skiant,
Dreist-holl karantez Doue.

10 Taer anaden Doue:
Buez kenholl,
Gouiziegez kenholl,
Galloud kenholl.

11 Tri abek buez:
Karantez Doue, gant ar skiant dreist-holl peurleun,
Skiant Doue oc'h anaout dreist-holl pep tu,
Nerz Doue gant ar youl, ar garantez hag ar skiant dreist-holl.

12 Tri gelc'h buez a zo:
Kelc'h Keugant, elec'h n'ez eus den nemet Doue, na beo, na maro, ha na

n'est personne autre que Dieu qui le puisse traverser,



*Le cercle d'*Abred *où chaque état germe de la mort, et l'homme l'a traversé,*

Le cercle de Gwenved *où chaque état germe de la vie et l'homme le traversera dans le ciel.*

13 *Trois états des vivants :*

L'état d'abred (de nécessité) dans Announ(1),

L'état de liberté dans l'humanité,

L'état d'amour, ou gwenved, dans le ciel.

14 *Trois nécessités de toute existence dans la vie :*

(1) *Announ* (en gallois *Annwn, An Dwfn*) signifie la profondeur obscure, et désigne dans *Abred* la vie matérielle infime, animée seulement d'une lourde et lente fermentation.

zo den, nemet Doue, da halloud hen treuzi,



Kelc'h Abred, elec'h ec'h hegin pep stad dimeus ar maro, hag an den en euz han treuzet,

Kelc'h Gwenved, elec'h ec'h hegin pep stad dimeus ar vuez, hag an den en treuzo en nenv.

13 Tri stad buez ar re veo :

Stad Abred, en Announ (1),

Stad an emreiz, en deneliez,

Stad ar garantez, pe gwenved, en nenv.

14 Tri red pep beza er vuez :

(1) An doun.

Le commencement dans Announ,

La traversée d'Abred,

La plénitude dans le ciel, ou cercle de Gwenved; et sans ces trois nécessités, nul ne peut être excepté Dieu.

15 *Trois sortes de nécessités dans Abred :*

Le moindre de toute vie et de là le commencement,

La substance de chaque chose et de là la croissance, laquelle ne peut s'opérer dans un état autre,

La formation de chaque chose de la mort et de là la débilité de la vie.

16 *Trois choses qu'on ne peut exécuter que par la justice de Dieu :*

Tout souffrir en Abred, car sans cela on ne peut acquérir aucune science complète d'aucune chose,

Obtenir une part en l'amour de Dieu,

Aboutir, par le pouvoir de Dieu, à l'accomplissement de ce qui est le plus juste et miséricordieux.

17 *Trois causes principales de la nécessité d'Abred :*

Recueillir la substance de toute chose,

Derou an Announ,
Treuz an Abred,
Peurleunder an nenv, pe Kelc'h Gwenved; hag hep an tri red, na hall beza nemet Doue.

15 Tri seurt red en Abred:
An nebeuta a bep buez, hag eno an derou,
Danvez pep tra, hag eno ar c'hresk, pehini n'hall beza'n eur stad all.

Stumadur pep tra dimeus ar maro, hag ac'hane gwander ar vuez.

16 Tri zra n'hall nemet beza en pep buez dre eeunder Doue:
Kengouzanvi en Abred, rag anez n'haller kaout gouiziegez peurleun ebed war netra,
Gonid lod en karantez Doue,
Don a benn, gant galloud Doue, d'ober pez a zo an eeuna hag an trugarezusa.

17 Tri benn-abek red an Abred:
Dastum danvez pep tra,

Recueillir la connaissance de toute chose,
Recueillir la force morale pour triompher de toute adversité et du Principe de destruction, et pour se dépouiller du Mal. Et sans elles, dans la traversée de chaque état de vie il n'y a ni vivant ni forme qui puisse parvenir à la plénitude.

18 *Trois calamités primitives d'Abred :*
La Nécessité,
L'Oubli,
La Mort.

19 *Il y a trois premières nécessités avant de parvenir à la plénitude de la science :*
Traverser Abred,
Traverser Gwenved,
Se souvenir de toute chose jusque dans Announ.

20 *Trois liaisons nécessaires avec Abred :*
Le dérèglement, car il n'en peut être autrement,
L'affranchissement par la mort devant le Mal et la corruption,
L'accroissement de la vie et du bien par le dépouillement du Mal, en s'affranchissant

Dastum anaoudegez pep tra,

Dastum nerz (kalon) da drec'hi pep enebiez haz Gwastadur, ha da 'n em diwiska dimeus an Drouk. Hag hep ê, o treuzi pep stad buez, n'hall na beo na stum dond da beurleunia.

18 Tri reuz kenta Abred :

Ank,
Ankoun,
Ankou.

19 Tri benn-red a zo, kent peurleunia ar wiziegez :

Treuzi Abred,
Treuzi Gwenved,
Kounaat pep tra beteg en Announ.

20 Taer stagaden red ouz Abred :

Direiza, rag n'hall beza a hend-all,

Dianki dre Ankou araog Drouk ha Gwastadur,

Kreski buez ha madelez, gant emdiwisk an Drouk o tianki dre Ankou; ha

de la mort. Et cela par l'amour de Dieu conservant toute chose.

21 *Trois moyens de Dieu dans Abred pour triompher du mal et du principe de destruction en s'évadant devant eux au Gwenved :*
La Nécessité,
L'Oubli,
La Mort.

22 *Trois premières choses simultanément créées :*
L'Homme,
La Liberté,
La Lumière.

23 *Trois nécessités de l'homme :*
Souffrir,
Se renouveler,
Choisir. Et par le pouvoir que donne la dernière, on ne peut connaître les deux autres avant leur échéance.

24 *Trois alternatives de l'homme :*
Abred et Gwenved,
Nécessité et liberté,
Mal et bien ; toutes choses étant en équilibre et l'homme ayant le pouvoir de s'attacher à l'un ou à l'autre suivant sa volonté.

kement-se dre garantez Doue o virout pep tra.

21 Tri du Doue en Abred, evit trec'hi war an Drouk hag ar Gwastadur o tianki 'n o raog d'ar Gwenved :
Ank,
Ankoun,
Ankou.

22 Tri genta kendigouez a zo :
Den.
Reiz,
Goulou.

23 Tri red-trec'hus evit an den :
Gouzanv,
Nevezaat,
Dilenn ; ha gant galloud an hini diveza n'haller ket anaout an daou all kent ma tigouezont.

24 Taer re gevren an den :
Abred ha Gwenved,
Red ha Reiz,
Drouk ha Mad. Holl dra kompouez, ha galloud d'an den da 'n em staga ouz unan herve e vennoz.

25 *De trois choses la nécessité d'Abred tombe sur l'homme :*

De l'indifférence contre la Science,

Du détachement du Bien,

De l'attachement au Mal; il tombe par là jusqu'à ses semblables en Abred et il retourne de nouveau comme il était primitivement.

26 *Par trois choses l'on tombe en Abred, nécessairement, bien que par ailleurs l'on soit attaché à ce qui est bon :*

Par l'Orgueil, le long d'Announ,

Par la Fausseté, le long de Gobren(1),

Par la Cruauté, le long de Kenmil, et l'on retourne de nouveau à l'humanité comme auparavant.

27 *Trois causes justificatives de l'état d'humanité :*

Acquérir d'abord la Science, l'Amour et la Force morale avant que la mort ne survienne,

Et l'on ne peut le faire qu'entre la liberté

(1) L'incertitude de la signification du mot gallois « obryn », attestée par une note du Barddas, nous autorise, pensons-nous, à le lire *(G)Obryn* qui signifie clairement *mérite*. Ce sens nous parait s'adapter à cette zone intermédiaire entre l'obscure fermentation d'Annwn et l'épanouissement de la personnalité dans Cydfil, et déterminer le sens de *l'épreuve* qui sert de passage entre les deux.

Cf. le mot *ar*obryn, qui se traduit surmérite.

25 Deus tri zra e kouez red Abred war an den :

Ienien ouz ar Wiziegez,
Distagidigez dious ar Mad,
Stagidigez ouz an Drouk ; hag a gouez dre-ze 'mesk e bariou en Abred, hag a dro war e giz 'vel ma oa da genta.

26 Gant tri zra e kouezer en Abred, gand red, kaer 'zo beza stag, a hend-all, ouz pez a zo mad :

Balc'hder hed Announ,
Diwirionez hed Gobren,
Dizrugarez hed Kenmil. Hag a dro war e giz d'an deneliez vel araog.

27 Tri benn-abek stad an den :

Dastum a genta gwiziegez,
Karantez,
Ha nerz (kalon) hep Ankou. Ha

et le choix, donc pas avant l'état d'humanité.

Ces trois choses sont nommées les trois victoires.

28 *Trois victoires sur le Mal et l'Esprit mauvais :*

Science,

Amour,

Pouvoir ; car la vérité, la volonté et la puissance accomplissent par l'union de leur force tout ce qu'elles désirent ; elles commencent dans l'état d'humanité et durent ensuite toujours.

29 *Trois privilèges de l'état d'humanité :*

L'équilibre du Mal et du Bien et de là la comparaison,

La liberté du choix et de là le jugement et la préférence,

Le commencement de puissance qui dérive du jugement et du choix ; ils sont nécessaires avant d'accomplir quoi que ce soit.

30 *Trois différences nécessaires entre l'homme, toute autre créature et Dieu :*

La limite de l'homme, alors qu'on n'en saurait trouver à Dieu,

n'haller hen ober, tre Reiz ha Dilenn, araog an deneliez.

An tri hont a zo hanvet an tri c'hourdrec'h.

28 Tri c'hourdrec'h war an Drouk hag ar Gwastadur:

Gouiziegez,

Karantez,

Galloud ; rak ar gwir, ar mennoz hag ar galloud a ra, gant o c'hennerz, pez a vennont, ha stad an den a zeraouont hag a zalc'hont da viken.

29 Tri c'halloud en stad an den:

Kompouezans drouk ha mad, hag ac'hane kemmadur,

Reiz an dilenn hag ac'hane barn ha dilenn,

Derou galloud herve barn ha dilenn ; rak red int kent na ve graet netra all.

30 Taer dishenvelidigez red etre an den, pep krouadur all ha Doue :

Beven an den, ha n'hen haller kaout da Zoue,

Le commencement de l'homme, alors qu'on n'en saurait trouver à Dieu,

Les renouvellements nécessaires de l'homme dans le cercle de Gwenved du fait qu'il ne peut supporter l'éternité de Keugant alors que Dieu supporte tout état avec félicité.

31 *Trois formes suprêmes de l'état de gwenved :*

Sans mal,
Sans besoin,
Sans fin.

32 *Trois restitutions du cercle de Gwenved :*

Le Génie primitif,
L'Amour primitif,
La Mémoire primitive, car sans cela il n'y a point de félicité.

33 *Trois différences entre tout vivant et les autres vivants :*

Le génie,
La mémoire,
La connaissance ; c'est-à-dire que tous trois sont pleins en chacun, et ne peuvent lui être communs avec un autre vivant ; chacun a sa mesure et il ne peut y avoir deux plénitudes de nulle chose.

Derou an den, ha n'hen haller kaout da Zoue,

Red nevezi an den, en kelc'h ar Gwenved, dre n'hall gouzanv Keugant, lec'h Doue a c'houzanv pep stad gant gwenvidigez.

31 Tri benn-stum stad ar Gwenved :

Dizrouk,

Diezom,

Dizivez.

32 Tri daskor kelc'h ar Gwenved :

Awen genta,

Karantez kenta,

Koun kenta ; rak anez na ve ket a wenvidigez.

33 Taer dishenvelidigez pep beo dious ar re all :

Awen,

Koun,

Galloudegez verzout ; da lavaret eo ec'h int kenleun en pep hini ha n'hallont beza boutin en eur beo all ; pep hini 'zo kenleun, ha n'hall beza daou genleunder en netra.

34 *Trois dons de Dieu à tout vivant :*
La plénitude de sa race,
La conscience de son humanité,
Le dégagement de son génie primitif par rapport à tout autre ; et par là chacun diffère des autres.

35 *Par la compréhension de trois choses l'on diminue le mal et la mort et l'on triomphe :*
Celle de leur nature,
Celle de leur cause,
Celle de leur action. Et on les trouve au Gwenved.

36 *Trois fondements de la Science :*
L'achèvement de la traversée de chaque état de vie,
Le souvenir de la traversée de chaque état de vie et de ses événements,
Le pouvoir de traverser chaque état de vie à volonté pour expérience et jugement et cela se trouve au cercle de Gwenved.

37 *Trois distinctions de tout vivant dans le cercle de Gwenved :*
L'inclination (ou vocation),
La possession (ou privilège),

34 Tri ro Doue da bep beo:

Kenleunder dimeus e wenn,

Skiant e zeneliez,

Distagidigez e awen genta dimeus ar re hall; ha dre-ze pep hini a zo dishenvel dimeus ar re all.

35 O poella tri zra e vianaer hag e c'hourdrec'her pep drouk ha maro:

O doare,

O c'hiriegez,

O feur-oberidigez; ha kavout 'rer aneze er Gwenved.

36 Taer azezidigez ar Wiziegez:

Beza achu treuz pep stad buez,

Kounaat beza treuzet pep stad buez hag e zigoueziou,

Gallout treuza pep stad evel m'hen menner evit arnod ha barn. Hag henez a gaver en Kelc'h at Gwenved.

37 Tri doare pep beo en Kelc'h ar Gwenved:

Galvedigez,

Gwirdevri,

Et le génie ; et deux vivants ne peuvent être primitivement semblables en rien car chacun est comble en ce qui le distingue et rien n'est comble sans qu'il n'ait sa mesure entière.

38 *Trois choses impossibles sauf à Dieu :*

Supporter l'éternité de Keugant,

Participer à toute condition sans se renouveler,

Améliorer et renouveler toute chose sans le faire avec perte (à ses dépens).

39 *Trois choses qui ne disparaîtront jamais à cause de la nécessité de leur puissance :*

La forme de l'être,

La substance de l'être,

La valeur de l'être ; car par l'affranchissement du mal, elles seront éternellement, soit vivantes, soit inanimées, dans les divers états du beau et du bien dans le cercle de Gwenved.

40 *Trois biens suprêmes, résultant des renouvellements de la condition humaine dans le Gwenved :*

L'Instruction,

La Beauté,

Awen. Ha n'hall daou beza primhenval en netra, dre ma ve kenleun pep hini en pez a anata anezan ; ha na ve man peurleun hep na ve e holl vent ennan.

38 Tri zra dic'hallus nemet da Zoue :
Gouzanv peurbadelez Keugant,
Derc'hel pep stad hep nevezi,

Ha gwellaat ha nevezi pep tra hep hen ober war e goll.

39 Tri zra n'aller teuzi da viken dre red o galloudegez :
Stum ar beza,
Danvez ar beza,
Talvoudegez ar beza ; rak gant distagidigez an drouk e vefoint da viken, pe beo, pe maro, en liezstadou ar c'haer hag ar mad en Kelc'h ar Gwenved :

40 Tri rag-oll neveadur ar sted er Gwenved :

Diskamant,
Kaerder,

Le Repos, par son inaptitude à supporter Keugant et son éternité.

41 *Trois choses en croissance :*
Le feu ou la lumière,
L'intelligence (ou la conscience) ou la vérité,
L'âme ou la vie. Elles triompheront de tout et de là la fin d'Abred.

42 *Trois choses en décroissance :*
L'Obscurité,
Le Mensonge,
La Mort.

43 *Trois choses se renforçant chaque jour, car la plus grande somme d'efforts va sans cesse vers elles :*
L'Amour,
La Science,
La Toute Justice.

44 *Trois choses s'affaiblissant chaque jour car la plus grande somme d'efforts va contre elles :*
La Haine,
La Déloyauté,
L'Ignorance.

Ehan, dre e zic'halloudegez da c'houzanv Keugant.

41 Tri zra war gresk :
Tan pe c'houlou,
Skiant pe wirionez,

Ene pe vuez ; trec'hi a refont war bep tra hag ac'hane divez Abred.

42 Tri zra zo o steuzia :
Tevalijen,
Disgwir,
Maro.

43 Tri zra oc'h en em gadarnaat bemdeiz, rak ar muia a gennerzou a ia d'eze :

Karantez,
Gouiziegez,
Keneeunder.

44 Tri zra war 'n em wanaat bemdeiz, rak ar muia a gennerzou a ia enep d'eze :
Kasoni,
Kammegiez (drougiez),
Diwiziegez.

45 *Trois plénitudes du Gwenved :*

Participer à chaque état de vie et avoir la plénitude en l'un,

Posséder chaque génie et triompher en l'un,

Aimer tout vivant et toute vie et aimer quelqu'un par-dessus tout, c'est-à-dire Dieu.

Et en ces trois choses réside la plénitude du ciel et du Gwenved.

46 *Trois nécessités de Dieu :*

Être infini par lui-même,

Être limité par rapport à ce qui est limité,

Être unifié avec chaque état de vie dans le cercle de Gwenved.



45 Tri genleunder ar Gwenved :

Kevren eus a bep stad hag eus unan aneze dreist ar re all,

Henvelekaat ouz pep awen ha trec'hi en unan,

Kaout karantez ouz pep beo ha buez, hag ouz unan dreist-holl, da lavarout eo, Doue. Hag en tri-ze e man peurleunder an nenv hag ar Gwenved.

46 Tri red evid Doue :

Divent dre e-unan,

Mentek dre bez a zo mentek,

Unanet gant pep stad beo en Klec'h ar Gwenved.



CHARTRES. — IMPRIMERIE DURAND, RUE FULBERT.

